

LE DRAPEAU FRANCO-ONTARIEN CÉLÉBRÉ PAR 4 000 ÉCOLIERS

La fierté franco-ontarienne battait son plein, hier, à l'occasion de sa Journée du drapeau franco-ontarien. Pour l'occasion, 4 000 écoliers des écoles élémentaires et intermédiaires d'Ottawa-Carleton et de communautés avoisinantes sont descendus de leurs autobus scolaires pour envahir la Place des festivals, au Centre Ottawa-Carleton. Ils sont venus de plus d'une vingtaine d'écoles, de Carleton Place à Embrun, en passant par Orléans et Ottawa.

Portant fièrement le drapeau vert et blanc orné d'un trille et d'un lys, les jeunes ont chanté, sauté et crié.

L'ACFO d'Ottawa-Carleton a organisé cet événement pour une deuxième année consécutive à l'invitation du président de la région d'Ottawa-Carleton, Bob Chiarelli. Ce dernier a parlé de l'importance pour les Franco-Ontariens de commémorer un événement aussi important. Aux Franco-Ontariens il a dit : « Vous avez tous raison de le célébrer depuis 1975. Le drapeau a mis le vent dans les voiles de tous les regroupements franco-ontariens. Il donne l'espoir de pouvoir vivre, étudier et travailler en français », a déclaré M. Chiarelli.

Dans la foule, des écoliers faisaient la fête sous un beau soleil de plomb. Pour Sarah Martin, de l'école Sainte-Geneviève, « il est important de parler le français et d'en être fière ». Selon elle, le drapeau franco-ontarien lui donne une certaine identité. « Je suis Franco-Ontarienne, le français, c'est ma langue maternelle et j'en suis fière. » Même son de cloche pour Simon Lalande, également de l'école Sainte-Geneviève. « C'est ça, le drapeau représente notre fierté française. »

Adham Alrachidi se sent unique d'être Franco-Ontarien et d'avoir un drapeau pour le représenter. Son collègue Cédric Brisebois, de l'école Gabrielle-Roy, partage la même opinion. « La fierté franco-ontarienne, c'est comme si c'était une religion. »

La députée d'Ottawa-Est, Claudette Boyer, a profité de la journée du drapeau pour parler de la fierté personnelle qu'elle éprouve d'être Franco-Ontarienne. Vêtue de vert, elle a dansé avec le président régional qui a lancé un défi aux organisateurs de faire de cette célébration une célébration annuelle.

L'activité visait, entre autres, à démontrer aux jeunes francophones qu'ils ne sont pas seuls, a indiqué au Droit Benoît Marleau, vice-président de l'ACFO d'Ottawa-Carleton. « Les jeunes doivent constater qu'il n'y a pas seulement à l'école où ils peuvent parler français. Il y a du français partout dans la région », a lancé M. Marleau.

La célébration a également donné lieu à la présentation d'une pièce de théâtre par la FESFO, retraçant, en huit minutes, l'histoire de la francophonie ontarienne. La jeune interprète franco-ontarienne, Manon Séguin, de L'Original, est elle aussi montée sur scène pour transmettre, par sa voix, sa fierté d'être Franco-Ontarienne. La cérémonie d'hier n'aurait pu être complète sans la levée du drapeau devant le siège social de la Région d'Ottawa-Carleton, rue Laurier à Ottawa.

Le Droit
28 septembre 1999